

SPORTS-PLUS

Le Bi-Mensuel guinéen des événements sportifs - N°263 du Mardi 25 Août 2026 Prix: 3 000 GNF

Homologation du Stade du 28 Septembre



**Cellou Baldé salue
une avancée majeure
pour le sport guinéen**



**Championnat d'Afrique de
karaté de la Région Ouest 1
Conakry s'apprête à
accueillir la 6ème édition**

EDITORIAL

Par Souleymane Keita

Vivement des infrastructures fonctionnelles pour le pays !

Après le lancement des travaux de réhabilitation des stades du 28 septembre et celui de Nongo en 2023, la CAF vient de nous accorder une homologation temporaire, pour l'utilisation du stade 28 septembre de Conakry.

Une décision, qui va enfin permettre au Syli national, et à nos clubs représentants de livrer leurs matchs aller à Conakry, aux mois de septembre et octobre prochains. Quoiqu'on en dise, cette levée de la suspension de l'une des arènes sportives du pays, va dans une large mesure soulager le budget national. C'est un secret de polichinelle, la délocalisation des rencontres du Syli national affecte sérieusement nos finances publiques. Une sortie d'argent, qui ne nous procure guère les résultats sportifs escomptés.

En dépit d'une volonté politique mainte affichée, mais jamais matérialisée, il faut le souligner, la situation des infrastructures du pays laisse cruellement à désirer. De nos jours, après plus de six décennies d'indépendance, nous ne disposons que de l'unique stade du 28 septembre de Conakry, qui date des années 60, et du grand stade Nongo pas encore homologué. Cet état de fait, pénalise

fortement la promotion et le développement de la pratique sportive. Avec pour conséquences, le manque de

Dans cet ordre d'idées, l'analyse de la problématique des infrastructures sportive du pays soulève un certain



performances notables au plan local, sous régional, régional et international.

nombre de questions : Quelle est la situation actuelle des infrastructures sportives

du pays ?

Existe-t-il une politique de maintenance des infrastructures existantes ?

Quelle politique pourrait-on envisager pour le développement des infrastructures existantes ?

Que prévoit la loi relative au sport et aux activités physiques en matière d'infrastructures sportives ?

Les réponses à ces différentes questions reviendraient simplement, à examiner la cartographie nationale des infrastructures sportives du pays. Une cartographie pas trop fournie, dans la mesure où même s'il y a quelques infrastructures à Conakry, le déficit à résorber à l'intérieur du pays est considérable. Cette absence d'infrastructures fonctionnelles explique grandement l'absence de pratique et de développement du sport, beaucoup plus dans l'arrière-pays qu'à Conakry. Ce constat interpelle au premier chef le ministère des sports, en relation avec le Comité national olympique et

sportif guinéen. En d'autres termes, il s'agit de matérialiser la volonté politique, qui devrait se traduire par une politique hardie de construction et de réhabilitation par l'Etat, et les collectivités locales des infrastructures, si indispensables à la promotion et au développement, des différentes disciplines sportives pratiquées chez nous.

Dans la mesure où des résultats sont exigées aux fédérations sportives nationales, il serait de bon droit qu'elles puissent bénéficier d'enceintes sportives fonctionnelles. C'est en fait, une logique implacable, qui mérite tout simplement d'être suivie avec circonspection. Comme dirait l'autre, le sport guinéen ne sera en définitive que ce que l'on voudra qu'il soit ! Pour donc traduire cette vérité, nous disposons de nos jours de toutes les compétences avérées, à condition de les utiliser à bon escient.

Championnat d'Afrique de karaté de la Région Ouest 1 Conakry s'apprête à accueillir la 6^e édition

La Fédération Guinéenne de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires (FEGUIKAMA) a tenu une conférence de presse dans ses locaux pour faire le point sur les préparatifs du 6^e championnat d'Afrique de karaté de la région Ouest 1. Organisé à Conakry du 19 au 23 août, cet événement continental réunira les meilleures sélections de la sous-région.

Initialement prévue à Bamako, l'organisation de cette édition a été délocalisée dans la capitale guinéenne en raison du contexte sécuritaire au Mali. Conformément aux statuts de l'Union des

Fédérations Africaines de Karaté (UFAK), la Guinée reprend ainsi le flambeau sous la direction de Maître Cheick Condé, président de la FEGUIKAMA et également président de la zone Ouest 1.

Cette 6^e édition marque le retour de plusieurs nations absentes lors du précédent rendez-vous. Le Sénégal, le Mali, la Guinée-Bissau, le Cap-Vert, la Sierra Leone et la Guinée participeront activement aux épreuves, tandis que la Gambie sera présente en qualité d'observateur.

toutes les équipes de sélectionner les meilleurs athlètes afin de représenter dignement leur pays », a souligné Maître Cheick Condé.

Sur le plan sportif, la Guinée aborde la compétition avec l'ambition de conserver son titre à domicile. Pour constituer l'équipe nationale,

(Cadets, Juniors, U21 et Seniors) en Kata (démonstration) et en Kumite (combat), individuel et par équipe.

« Les athlètes sont bien préparés. Nos entraîneurs suivent de près les différentes catégories. Vous verrez le résultat de ce travail sur le tatami lors du championnat », a rassuré le Directeur technique national, Mory Camara.

Sur l'organisation pratique, le bureau exécutif a confirmé que le dispositif sécuritaire et la couverture médicale étaient pleinement opérationnels. La compétition bénéficie de l'accompagnement du ministère en charge des Sports, dont la Direction Nationale des Sports est intégrée au comité d'organisation.

« Nous avons un accompagnement assuré de la part du ministère et du gouvernement. Tout est mis en œuvre pour couvrir l'événement de manière satisfaisante », a conclu le président de la fédération.

Salamandé

SPORTS-PLUS

Le Bi-Mensuel guinéen des événements sportifs

VOTRE BI-MENSUEL D'INFORMATION
SPORTIVES DE GUINÉE

DIRECTEUR DE
PUBLICATION

SOULEYMANE KEITA
TEL: +224 622 25 13 73
RÉDACTEUR EN CHEF
GBOKOLO ABOUBACAR
SIRIKI

GRAND REPORTER

THIERNO SAIDOU

DIAKITÉ

REDACTION

Mohamed Doumbouya

Ibrahima Amadou Camara

PHOTOGRAPHIE

IBRAHIMA SALL

MONTAGE

Abou Moustapha

Bakayoko

Tel: 620 39 34 59

IMPRESSION

LANGNY IMPRIMERIE

DISTRIBUTION

G.B.C (GROUPE BAOBAB

COMMUNICATION



Autre nouveauté majeure cette année : la compétition revêt un enjeu stratégique direct pour les sélections nationales.

« Les championnats de région sont désormais qualificatifs pour les championnats d'Afrique des Nations prévus en septembre. Cela permet à

la direction technique s'est appuyée sur une tournée de détection à travers toutes les régions administratives du pays.

À ce jour, une trentaine d'athlètes est réunie en regroupement à Conakry. Les épreuves couvriront quatre grandes catégories d'âge

Homologation du Stade du 28 Septembre Cellou Baldé salue une avancée majeure pour le sport guinéen

Le Ministère des Sports a annoncé ce samedi 15 août 2026 sur le compte Facebook officiel de son département avec satisfaction l'homologation temporaire du Stade du 28 Septembre de Conakry, une décision qui constitue une étape importante dans le processus de modernisation des infrastructures sportives en Guinée.

À travers cette avancée, le ministre des Sports, Mamadou Cellou Baldé, a exprimé sa profonde gratitude au président de la République, Mamadi Doumbouya, ainsi qu'au Gouvernement, aux autorités administratives et techniques et à l'ensemble du mouvement sportif guinéen pour leur engagement et leur accompagnement dans la réalisation de cette étape.

Cette homologation temporaire vient récompenser les efforts entrepris pour améliorer les conditions d'accueil et de pratique au sein de l'une des principales enceintes sportives du pays. Elle ouvre également la voie à la poursuite des travaux et des démarches nécessaires en vue d'une homologation définitive.



Stade GLC de Nongo La pelouse synthétique réceptionnée, les travaux se poursuivent

Le processus de mise aux normes des principaux stades de la capitale guinéenne se poursuit. Le stade du 28 Septembre, dont les travaux sont achevés, attend désormais la visite d'inspection pour sa réhomologation.

Au stade Général Lansana Conté de Nongo, les derniers travaux se poursuivent, notamment autour de la nouvelle pelouse synthétique.

Selon nos informations, la pelouse synthétique destinée au stade de Nongo a déjà été réceptionnée par l'entreprise chargée des travaux. Sa pose constitue désormais l'une des prochaines étapes importantes avant les derniers réglages et la visite d'inspection de l'infrastructure.

Le choix d'une pelouse synthétique au stade Général Lansana Conté s'expliquerait notamment

par les caractéristiques du site, qui accumule d'importantes quantités d'eau pendant la saison des pluies. Une situation jugée peu compatible avec l'installation et l'entretien d'un gazon naturel.

Parallèlement au chantier principal, les travaux avancent également sur le terrain d'entraînement. Selon notre source, la tribune ainsi que la charpente métallique sont achevées. La pose de la clôture métallique destinée à délimiter l'espace se poursuit.

À travers ces différents travaux, la Guinée ambitionne de disposer d'infrastructures



conformes aux standards internationaux et, surtout, de permettre au Syli national senior de retrouver son public et de disputer à nouveau ses

rencontres à domicile. Si le calendrier des travaux et le processus d'homologation évoluent favorablement, un retour du Syli national à

Conakry dès le mois d'octobre n'est donc pas à exclure.

Thierno Abdoul Barry

FEGUIFOOT

Face à l'instabilité décennale, l'option Kabèlè

La Fédération Guinéenne de Football, depuis 10 ans, se noie dans une persistante crise de principes, de règles mais aussi et surtout de conflits de leadership, de managements sinon d'intérêts inconciliables. Face à cette récurrente perturbation non sans néfastes conséquences sur la pratique de l'activité elle-même et ses résultats souhaités, la Guinée n'a pas droit à l'impasse sur l'expertise de ses très rares ressources vivantes en la matière telle les Présidents Baba Sacko, ancien Président de la Fédération Guinéenne de Football ou Almamy Kabèlè Camara, ancien vice-président de la CAF.

La démission, le 09 juillet 2026, de Monsieur Mamadou Alpha Hann (faisant chuter de 13 à 6 membres soit moins des 50 % de l'effectif légalement requis du bureau) entraînant de facto la dissolution du Comité Exécutif marque le crash d'une décennale turbulence qui n'a cessé de secouer l'appareil directif du Football.

L'on se souvient que le 8 avril 2025, les membres du même Comité Exécutif ont désavoué par une motion de censure leur Président, Monsieur Aboubacar Dinah Sampil, que les membres statutaires ont entériné, lors de la 18ème Assemblée Générale Ordinaire du 08 mai 2025, par un massif vote de 51 voix sur 53 et 2 bulletins nuls.

Ainsi, à mi-mandat, le bureau élu, le 06 janvier 2024, a réussi la performance ou la contreperformance de démettre son Président, Monsieur Aboubacar Dinah Sampil remplacé par un vice-président en l'occurrence Monsieur Sory Doumbouya Sorel, et de se dissoudre, le 11 juillet 2026, à cause de son incapacité à se mettre d'accord sur l'essentiel où le minimum exigeant que les intérêts du Football Guinéen soit au-dessus de toutes considérations d'où le respect scrupuleux des textes.

Aujourd'hui, le moins qu'on puisse constater est simple. L'animosité les conflits de personnes ou la guerre de leadership s'aiguise, le fossé de la division s'élargit et

s'approfondit au fil du temps que les années s'enchaînent. En l'état, il sera très difficile au futur bureau de survivre à ce virus à plusieurs têtes sans certains préalables dont le moins urgent n'est la sollicitation de personnes ressources crédibles, respectables et consensuelles.



Sur ce registre, la première pensée va vers Dr Baba Sacko, ancien Président de la Fédération Guinéenne de Football et Monsieur Almamy Kabèlè Camara, ancien vice-président de la Confédération Africaine de Football (CAF), deux grandes figures à la fois de l'administration Guinéenne et du Football Africain souvent ignorées même à titre consultatif. La dernière cité, pour ne pas trop descendre aux racines de l'histoire, était encore en 2021 l'un des éminents dirigeants du Football mondial avec son statut de membre du Conseil de la FIFA. Vice-président de la

Fédération Guinéenne dans les années 1980 -1990, membre du Comité Exécutif de la CAF au milieu des années 2000 et 2ème Vice-Président au début des années 2010, Président de plusieurs commissions permanentes de travail et d'organisation de compétitions

jusque dans les années 2020, Monsieur Almamy Kabèlè Camara « co Président de la CAF », pour reprendre la formule et la réalité de son influence auprès du Président Issa Hayatou, est l'un des artisans de la stabilité, de l'esprit de responsabilité et d'indépendance ainsi que des formidables progrès enregistrés durant les 3 décennies du règne du Camerounais avant le coup d'état et le début de la coloniale décennie de Gianni Infantino à travers le Malgache Ahmad Ahmad (à développer prochainement).

Dans sa posture, le Président

Almamy Kabèlè Camara, sur tous les fronts Africains, a prévenu ou éteint mille et une crise au niveau des Associations membres de la CAF.

Et même si le principe a voulu que son statut continental avec les premières responsabilités au sommet de la CAF « occulte automatiquement le manteau national au profit des 54 nations qui l'a compose », régulateur avisé, le Président Almamy Kabèlè Camara, de manière très intelligente a toujours œuvré, dans le respect des statuts et règlements intérieurs de la CAF, afin que le pays ne soit pas lésé, que la Fédération Guinéenne de Football entretienne de très bonnes relations avec les institutions internationales et qu'elle soit bien notée par ses activités.

Sous le contrôle de l'actuel patron du Football Guinéen, Ibrahima Blasco Barry, témoin et acteur de la dite époque dorée, on je témoigne que le prestige du Président Almamy Kabèlè Camara, son sens managérial, sa proximité avec le Président Issa Hayatou, sa crédibilité et le respect que lui vouent les associations membres ont ainsi permis à plusieurs cadres du Football Guinéen de siéger au sein de presque toutes les commissions permanentes de travail battant parfois le record de membres admis par pays, d'être commissaires agréés de la CAF. Il a même sauvé de la désespérance de l'oubli certains

anciens dirigeants du Football Guinéen par leur cooptation au sein des commissions de la CAF comme feu Aboubacar Bruno Bangoura nommé dans la prestigieuse commission Interclubs.

Depuis son arrivée au Comité Exécutif de la CAF, le Président Almamy Kabèlè Camara a toujours été précieux dans ses services et gestes à la délégation sportive Guinéenne à chaque fois que le Syli National, dans toutes ses catégories, a participé à une phase finale d'une compétition de la CAF.

En grande partie, avec tous les atouts évoqués, c'est à ce Patriote dans l'âme que la Guinée doit l'attribution initiale, avant le lancement de l'appel à candidature, de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de 2023 avec un dossier peu consistant déroulé à Addis-Abeba en septembre 2014 dans le cadre des éditions 2019 et 2021.

Au regard de tout ce qui précède, le Football Guinéen, pour stopper son hémorragie, a besoin de l'envergure du Président Almamy Kabèlè Camara que la défaillance de l'Etat malheureusement met à l'étroit. Heureusement encore bien portant, sans doute que la disponibilité du Président Almamy Kabèlè Camara, comme par le passé, ne sera jamais au-dessus de l'intérêt du Football Guinéen.

Abdoulaye Condé

Cameroun 3-0 Malawi

Les Lionnes Indomptables décrochent enfin leur premier titre de CAN féminine Mohamed Saliou Camara

Dimanche 16 août 2026, au stade Moulay El Hassan de Rabat, le Cameroun a écrit la plus belle page de son histoire footballistique féminine. Les Lionnes Indomptables ont dominé le Malawi (3-0) en finale de la Coupe d'Afrique des Nations féminine 2026 et soulevé pour la première fois le trophée continental.

Après trois finales perdues (2004, 2014 et 2016), le Cameroun a mis fin à une longue attente. Face à un Malawi surprise, arrivé en finale dès sa première participation, les Camerounaises ont été impériales, surtout en première période.

Un festival offensif dès la première mi-temps

Marie Gisèle Ngah Manga a ouvert le score à la 20e minute. Naomi Eto a doublé la mise vers la 29e-30e minute, avant que Ngah ne signe un doublé juste avant la pause (45e+3). À la mi-temps, le Cameroun menait déjà 3-0 et contrôlait largement les débats.

Le Malawi, porté tout au long du tournoi par les sœurs Chawinga (Temwa et Tabitha), n'a jamais trouvé la faille face à une défense camerounaise

solide et une gardienne Michaely Bihina encore



décisive dans le parcours. La deuxième période a été plus fermée, le Cameroun gérant son avance avec maîtrise

jusqu'au coup de sifflet final.

Un parcours exceptionnel Repêchées grâce à l'élargissement de la compétition à 16 équipes, les

Lionnes Indomptables ont enchaîné les exploits :

élimination du Nigeria (tenant du titre) en quarts de finale (1-0), puis qualification héroïque aux tirs au but face au Maroc,

pays hôte, en demi-finale (0-0, 3-1 tab).

En face, le Malawi avait créé la sensation en battant notamment le Nigeria en phase de groupes et l'Algérie en demi-finale (3-1).

Cette victoire couronne un tournoi riche en surprises et confirme l'essor du football féminin africain. Le Cameroun, déjà qualifié pour la Coupe du monde féminine 2027 au Brésil (tout comme le Malawi, l'Algérie et le Maroc), peut désormais savourer son premier sacre continental.

Les Lionnes Indomptables sont championnes d'Afrique 2026. Un titre historique, acquis avec panache et autorité face à un adversaire courageux mais dépassé.

La Rédaction

Infantino en danger à la FIFA e

Le message de Motsepe ouvre une bataille décisive pour 2027

Le président de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, vient de remettre la question de l'avenir de Gianni Infantino au centre du débat. Dans un entretien accordé à Sky News, le dirigeant sud-africain estime que le sort du président de la FIFA doit être décidé par les 211 associations membres de l'instance mondiale, à travers le processus électoral.

Une déclaration qui prend une dimension particulière dans le contexte actuel. Gianni Infantino a confirmé qu'il serait candidat à sa propre succession en 2027. L'élection est programmée le 18 mars 2027 à Rabat, lors du 77e Congrès de la FIFA.

Pour Motsepe, il appartient donc aux membres de la FIFA de trancher. « Il faut passer par les élections », a-t-il notamment expliqué à Sky News.

Derrière cette déclaration apparemment institutionnelle se cache une réalité politique beaucoup plus importante.

La FIFA compte 211 associations membres et le principe électoral repose sur leur participation au Congrès. La FIFA elle-même rappelle que chacune de ces associations dispose du même statut au sein de l'organisation.

Or, la répartition des voix entre les confédérations donne une configuration particulièrement intéressante.

L'UEFA dispose de 55 associations, l'AFC de 47 et la CONCACAF de 41. À elles trois, ces confédérations représentent donc 143 voix sur 211.

Autrement dit, si ces trois blocs parvenaient à adopter une position commune lors de l'élection, ils disposeraient mathématiquement d'une majorité suffisante pour faire basculer le scrutin.

Mais c'est précisément là que commence la véritable bataille : disposer d'une majorité théorique ne signifie pas nécessairement parvenir à

construire une majorité politique. La position de Patrice Motsepe mérite d'autant plus d'attention que le président de la CAF entretient depuis plusieurs années des relations étroites



avec Gianni Infantino.

Infantino avait notamment salué la réélection de Motsepe à la présidence de la CAF en 2025 et insisté sur l'importance d'une Afrique unie pour peser

d'avantage au sein de la FIFA. Le président de la CAF ne demande donc pas explicitement le départ d'Infantino. Son message est plus subtil : il renvoie la décision aux urnes.

Et cette nuance est essentielle. Motsepe ne dit pas que les fédérations doivent voter contre Infantino. Il affirme que les 211 membres doivent pouvoir décider de son avenir à travers l'élection. Cette position permet à la CAF de conserver une marge de manœuvre alors que les rapports de force internationaux

deviennent de plus en plus complexes.

C'est ici que le discours devient particulièrement intéressant.

La CAF a régulièrement affiché son soutien à la FIFA et à son

président. Cette proximité a été visible lors de plusieurs prises de position récentes concernant les projets défendus par Infantino. Mais l'environnement international a changé.

Le projet controversé visant à faire entrer des investisseurs privés dans le financement de la Coupe du monde a provoqué de fortes tensions. Face à la contestation, Infantino a finalement abandonné ce projet début août, reconnaissant qu'il n'était plus conforme à l'objectif initial.

Dans le même temps, Sky News rapporte que le président de la FIFA fait face à une contestation grandissante concernant sa volonté de rester aux commandes.

Le projet controversé visant à faire entrer des investisseurs privés dans le financement de la Coupe du monde a provoqué de fortes tensions. Face à la contestation, Infantino a finalement abandonné ce projet début août, reconnaissant qu'il n'était plus conforme à l'objectif initial.

Dans le même temps, Sky News rapporte que le président de la FIFA fait face à une contestation grandissante concernant sa volonté de rester aux commandes.

Le projet controversé visant à faire entrer des investisseurs privés dans le financement de la Coupe du monde a provoqué de fortes tensions. Face à la contestation, Infantino a finalement abandonné ce projet début août, reconnaissant qu'il n'était plus conforme à l'objectif initial.

Dans le même temps, Sky News rapporte que le président de la FIFA fait face à une contestation grandissante concernant sa volonté de rester aux commandes.

Le projet controversé visant à faire entrer des investisseurs privés dans le financement de la Coupe du monde a provoqué de fortes tensions. Face à la contestation, Infantino a finalement abandonné ce projet début août, reconnaissant qu'il n'était plus conforme à l'objectif initial.

Dans le même temps, Sky News rapporte que le président de la FIFA fait face à une contestation grandissante concernant sa volonté de rester aux commandes.

Le projet controversé visant à faire entrer des investisseurs privés dans le financement de la Coupe du monde a provoqué de fortes tensions. Face à la contestation, Infantino a finalement abandonné ce projet début août, reconnaissant qu'il n'était plus conforme à l'objectif initial.

Dans le même temps, Sky News rapporte que le président de la FIFA fait face à une contestation grandissante concernant sa volonté de rester aux commandes.

Le projet controversé visant à faire entrer des investisseurs privés dans le financement de la Coupe du monde a provoqué de fortes tensions. Face à la contestation, Infantino a finalement abandonné ce projet début août, reconnaissant qu'il n'était plus conforme à l'objectif initial.

Le débat n'est donc plus uniquement africain. Il concerne désormais l'équilibre général du football mondial.

Sur le papier, oui.

Avec 143 associations représentant l'UEFA, l'AFC et la CONCACAF, une coalition de ces trois confédérations disposerait d'une majorité numérique sur les 211 membres de la FIFA.

Mais en politique sportive, les additions ne suffisent jamais.

Les fédérations ne votent pas uniquement en fonction de leur appartenance continentale.

Les financements du développement, les compétitions internationales, les relations diplomatiques, les intérêts nationaux et les promesses de soutien peuvent peser lourd dans une élection.

C'est précisément pourquoi le scrutin de 2027 pourrait être

beaucoup plus complexe qu'un simple affrontement entre « pro-Infantino » et « anti-Infantino ».

Le plus grand risque pour Gianni Infantino n'est peut-être donc pas qu'une confédération annonce officiellement son opposition.

Le véritable danger serait de voir se constituer progressivement une coalition suffisamment large autour d'une autre candidature.

Car Infantino sait déjà qu'il ne pourra pas compter uniquement sur son bilan. Élu président de la FIFA en 2016, puis réélu en 2023 sans opposition, il a annoncé vouloir briguer un nouveau mandat en 2027.

Cette fois, le contexte pourrait

être différent.

La FIFA sort d'une période marquée par les débats sur son modèle économique, la gouvernance de ses compétitions et ses relations avec les différentes confédérations.

L'abandon du projet de privatisation partielle de la Coupe du monde a notamment montré que la contestation pouvait devenir suffisamment forte pour contraindre l'instance à revoir sa stratégie.

Le message de Motsepe pourrait finalement être interprété comme un rappel simple mais puissant : le président de la FIFA n'appartient pas à une confédération, il dépend des 211 fédérations membres.

C'est précisément ce principe qui pourrait faire de l'élection de 2027 un moment déterminant pour le football mondial.

Infantino possède encore de nombreux soutiens et sa candidature est officiellement annoncée. Mais face à lui, une coalition suffisamment large pourrait changer le rapport de force.

Les 143 voix théoriques de l'UEFA, de l'AFC et de la CONCACAF constituent déjà un chiffre à surveiller. Reste à savoir si ces voix peuvent devenir une véritable force politique.

Et c'est probablement là que se jouera la bataille pour la FIFA : non pas dans les déclarations publiques, mais dans les couloirs du pouvoir, là où se construisent les majorités électorales.

Sénégal

Pape Thiaw réclame 423,8 millions de francs CFA à la Fédération

L'ancien sélectionneur des Lions de la Téranga a adressé une mise en demeure à la Fédération sénégalaise de football pour réclamer plusieurs mois de salaires impayés ainsi que des primes. Une démarche qui intervient alors que la FSF s'apprête à nommer son successeur.

La fin de l'aventure entre Pape Thiaw et la sélection nationale du Sénégal est loin d'être définitivement actée. Alors que la Fédération sénégalaise de football (FSF) prépare la succession de l'ancien sélectionneur, un contentieux financier vient raviver les tensions autour de son départ.

Pape Thiaw a, en effet, adressé une mise en demeure au président de la Fédération sénégalaise de football afin d'obtenir le règlement de plusieurs sommes qu'il estime lui être dues. Au total, l'ancien technicien des Lions réclame 423 820 300 francs CFA, soit près de 650 000 euros.

Selon l'entourage de Pape Thiaw, cette somme correspond notamment à six mois d'arriérés de salaire, auxquels s'ajouteraient différentes primes prévues dans le cadre de son contrat avec la Fédération.

Si la réclamation est adressée à

la FSF, c'est que celle-ci demeure le cocontractant de l'ancien sélectionneur. Même si



l'État sénégalais assure la prise en charge des salaires des entraîneurs de l'équipe nationale, le contrat de Pape Thiaw a été conclu avec la Fédération, qui constitue donc son interlocuteur juridique direct.

La mise en demeure constitue

ainsi une démarche formelle destinée à obtenir le paiement des sommes réclamées, alors

que les deux parties se trouvent désormais engagées dans une phase de séparation particulièrement sensible.

Cette affaire intervient quelques semaines seulement après le départ de Pape Thiaw de la tête des Lions de la Téranga. Le technicien a été

démis de ses fonctions au lendemain de l'élimination du Sénégal en seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026.

Son départ avait déjà été marqué par des tensions autour de sa situation contractuelle.

Le différend financier vient désormais ajouter une nouvelle dimension à une collaboration qui s'achève dans un climat loin d'être serein.

Pour l'entourage de l'ancien sélectionneur, il n'est pas question de tourner la page tant que les engagements financiers liés à son contrat n'auront pas été honorés.

La mise en demeure vise donc à obtenir le règlement des montants réclamés avant que la Fédération ne procède officiellement à la nomination de son successeur.

De son côté, la FSF poursuit ses consultations pour trouver le prochain homme à la tête de la sélection sénégalaise.

L'annonce du futur

sélectionneur pourrait intervenir dès la semaine prochaine.

Parmi les profils évoqués figureraient notamment Patrick Vieira, ancien international français et entraîneur de plusieurs clubs européens, ainsi qu'Omar Daf, ancien défenseur des Lions de la Téranga et membre de la génération sénégalaise de 2002.

Alors que la Fédération cherche à ouvrir un nouveau chapitre avec la sélection nationale, le dossier des impayés réclamés par Pape Thiaw pourrait donc continuer à peser sur les prochaines semaines.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Entre succession à préparer et obligations financières à régler, la FSF se retrouve ainsi face à un double enjeu : tourner la page sportive tout en apurant les derniers comptes de l'ère Pape Thiaw.

Thierno Seydou Diallo

Salah a retrouvé un club et un salaire astronomique

Après neuf saisons à Liverpool, Mohamed Salah se retrouvait libre et face à un choix déterminant pour la dernière partie de sa carrière. Longtemps annoncé en Turquie, l'attaquant égyptien avait discuté avec Besiktas après avoir également été associé à Fenerbahçe.

Le dossier stambouliote s'est toutefois enlisé, ouvrant la voie à une destination qui le courtisait depuis plusieurs années.

D'après le quotidien turc Sabah, cité par Masrawy, Al-Ittihad a ouvert jeudi des négociations formelles avec Salah et lui a proposé 25 millions de dollars par saison. Le joueur de 34 ans aurait accepté cette offre et la signature serait désormais proche. Le montant représente environ 21,7 millions d'euros annuels, soit plus de 1,8 million d'euros par mois.

Cette offensive aurait fait basculer un feuilleton pourtant bien engagé avec Besiktas. Le club turc proposait, selon beIN Sports,

15 millions d'euros garantis et jusqu'à quatre millions de bonus par an. Des désaccords portant sur certaines clauses financières et les demandes de l'entourage de Salah auraient finalement interrompu les discussions. L'offre saoudienne se révèle supérieure et financièrement beaucoup plus attractive.

Pour Al-Ittihad, cette arrivée constituerait l'aboutissement d'une poursuite commencée en 2023, lorsque Liverpool avait repoussé une proposition colossale. Désormais libre, Salah ne nécessiterait aucune indemnité de transfert. Le club saoudien récupérerait ainsi l'une des plus grandes légendes africaines, double



champion d'Angleterre et vainqueur de la Ligue des champions. Une réserve

demeure néanmoins : aucun contrat ni communiqué officiel ne confirme encore

l'opération.

Crise à la FIFA

L'UEFA, la CONCACAF et l'AFC s'unissent contre la gouvernance d'Infantino

La crise autour de la gouvernance de la FIFA franchit un nouveau cap. Dans une lettre ouverte commune, l'UEFA, la CONCACAF et la Confédération asiatique de football (AFC) ont adressé un message ferme à Gianni Infantino, estimant que les grandes décisions concernant le football mondial ne peuvent être prises sans une véritable concertation avec les confédérations et les fédérations nationales.

Cette prise de position intervient après plusieurs semaines de tensions provoquées par le projet de création de FIFA Forward Enterprise, une structure commerciale qui devait permettre l'entrée d'investisseurs privés dans certaines activités liées aux Coupes du monde et aux compétitions de la FIFA. Même si ce projet a finalement été abandonné, les trois confédérations considèrent que l'épisode a mis en lumière un problème plus profond de gouvernance. Dans leur texte, les



signataires dénoncent notamment le manque de

transparence et l'insuffisance des consultations préalables sur des réformes susceptibles de transformer durablement le modèle économique du football mondial. Ils rappellent que les compétitions internationales reposent sur un équilibre entre les différentes instances du football et non sur les décisions d'un seul dirigeant. Les trois confédérations soulignent également le rôle central des fédérations, des clubs, des joueurs et des supporters dans le développement du football. Elles estiment que ce sport

constitue un patrimoine collectif mondial qui doit être administré dans l'intérêt général et non selon une logique de concentration du pouvoir.

Cette alliance entre l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie représente un signal fort, car elle réunit trois des confédérations les plus influentes au sein de la FIFA. Leur position commune renforce considérablement la pression exercée sur Gianni Infantino à l'approche de la prochaine élection présidentielle de l'instance mondiale.

FIFA

Trump sort l'artillerie lourde pour sauver Infantino

Alors que Gianni Infantino fait face à une contestation grandissante au sein du football mondial après l'abandon du projet « FIFA Forward Enterprise », le président américain Donald Trump a publiquement pris sa défense.

Donald Trump vole au secours d'Infantino et défie l'UEFA, l'AFC et la CONCACAF.

Une intervention qui intervient au moment où l'UEFA, la CONCACAF et la Confédération asiatique de football (AFC) réclament des garanties sur la gouvernance de la FIFA.

Gianni Infantino peut compter sur un soutien de poids. Le président américain Donald Trump a

publiquement défendu, mardi, le président de la



FIFA, alors que ce dernier Forward Enterprise »

est sous pression après l'échec du projet « FIFA

(FFE).

Dans un message publié sur son réseau social, Trump a estimé que la FIFA commettrait une grave erreur en envisageant de remplacer le dirigeant italo-suisse.

« La FIFA commettrait une terrible erreur si, pour une quelconque raison, elle envisageait même de remplacer le président Gianni Infantino », a déclaré Donald Trump.

Le président américain est

allé plus loin dans son éloge, attribuant à Infantino une grande partie du succès de la Coupe du monde 2026, organisée aux États-Unis, au Canada et au Mexique. « Il est fantastique, ayant présidé à la Coupe du monde la plus réussie jamais présentée, de quatre fois. S'il part, cela ne sera jamais aussi réussi ou rentable à nouveau », a-t-il ajouté.

Grosse mise à jour du VAR

Les arbitres doivent désormais n'annuler que les erreurs "manifestement incorrectes"

Les lois du jeu ont été réexaminées la semaine dernière par les responsables de l'arbitrage des 55 associations nationales européennes de football, réunis avec les officiels de l'arbitrage de l'UEFA et un représentant de l'International Football Association Board (IFAB).

A l'issue de cette réunion, un changement majeur concernant le VAR a été décidé. Selon la BBC, les participants ont déclaré que les « longues vérifications microscopiques » montrent que le VAR a dépassé son cadre initial, ce qui a entraîné de nombreuses critiques et un rejet du système dans son ensemble.

Un communiqué de l'UEFA a précisé cette semaine que le système n'interviendra désormais que dans des situations précises, et non à chaque occasion, ce que les supporters estiment nuire au jeu.

"Le VAR ne doit intervenir que dans les situations d'erreur 'claire et évidente', c'est-à-dire lorsqu'une décision de l'arbitre est manifestement incorrecte ou lorsqu'un incident évident a été manqué par l'arbitre."

"Le VAR n'est pas destiné à arbitrer le match à la place de l'arbitre ; il s'agit d'un soutien

essentiel pour les arbitres, qui doivent rester au centre de toutes les décisions. Les

terrain n'était pas clairement et manifestement incorrecte, et doivent donc être limitées."

la Ligue des Nations (LDN) et les qualifications pour l'Euro 2028, ainsi que les barrages



longues vérifications microscopiques sont souvent le signe que la décision sur le

Les changements décidés par l'UEFA concerneront la Ligue des champions (LDC),

qualificatifs pour la Coupe du monde féminine 2027. Roberto Rosetti, directeur de

l'arbitrage de l'UEFA et président de la réunion de la semaine dernière, a insisté sur l'importance de la cohérence, qui a fait défaut au VAR jusqu'à présent.

"Le fait que les 55 associations nationales et l'UEFA se soient accordées sur des lignes directrices pour une approche plus cohérente de l'application des Lois du Jeu constitue une étape importante. Cela aidera à améliorer la compréhension des décisions arbitrales par les joueurs, les clubs, les supporters et tous les acteurs du football. Pour la popularité du football, il est essentiel d'éliminer tout doute et de garantir que les lois soient appliquées avec clarté."

Les supporters devront attendre pour voir si ces changements améliorent le jeu, mais le scepticisme demeure quant à la capacité des arbitres à prendre systématiquement les bonnes décisions.

Le Ghana, l'Égypte, le Sénégal, le Maroc et l'Afrique du Sud accueilleront plusieurs compétitions de la CAF en 2026/27

La Confédération Africaine de Football (CAF) a réalisé d'importantes avancées dans la consolidation de son calendrier des compétitions, offrant ainsi davantage de visibilité aux Associations Membres, aux partenaires commerciaux et aux supporters à travers le continent.

La stabilisation progressive du calendrier traduit la volonté constante de la CAF de renforcer ses compétitions existantes, tout en développant de nouvelles propriétés susceptibles de créer davantage d'opportunités, tant au niveau senior que dans les catégories de jeunes.

La TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations, Kenya, Tanzanie et Ouganda 2027 se déroulera du 19 juin au 17 juillet 2027, tandis que les éliminatoires débiteront en septembre 2026.

L'Afrique du Sud accueillera la TotalEnergies CAF Supercoupe 2027

La TotalEnergies CAF Supercoupe se disputera à Tshwane, en Afrique du Sud, entre Mamelodi Sundowns, vainqueur de la TotalEnergies CAF Ligue des Champions, et l'USM Alger, détentrice de la TotalEnergies CAF Coupe de la Confédération.

La rencontre est programmée le dimanche 8 novembre 2026 à 15h00 heure locale (13h00 GMT).

Compétitions de la CAF 2026/27 : le Ghana, l'Égypte, le Sénégal et le Maroc à l'honneur

Des avancées significatives ont également été enregistrées dans les compétitions de jeunes de la CAF, qui

pour les Jeux Olympiques de Los Angeles 2028.

La CAF étudie par ailleurs la faisabilité de la création d'une



demeurent au cœur de la stratégie de développement du football de l'organisation.

La TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations U-20 2027 se tiendra au Ghana en février et mars 2027, tandis que le Maroc accueillera la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations U-17 2027 en avril et mai.

L'Égypte organisera quant à elle la Coupe d'Afrique des Nations U-23 de la CAF 2027, qui servira de tournoi qualificatif

nouvelle Coupe d'Afrique des Nations U-17 Féminine, avec l'objectif de lancer cette compétition dès l'année prochaine, sous réserve que les conditions sportives et organisationnelles requises soient réunies.

Cette nouvelle compétition permettrait de renforcer davantage les investissements de la CAF dans le football féminin et d'offrir une nouvelle voie de développement et de compétition aux jeunes

joueuses à travers le continent.

Le Maroc accueillera la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations de Futsal 2026, du 12 au 21 octobre, tandis que la Coupe d'Afrique des Nations de Beach Soccer 2026 se déroulera au Sénégal en novembre.

Les travaux se poursuivent également autour du projet de création d'une African Nations League, dont le format a été examiné au sein du Comité Exécutif de la CAF. Ce projet s'inscrit dans la stratégie globale de la CAF visant à proposer aux Associations Membres un football international plus compétitif, plus attractif et offrant davantage de valeur sur le plan commercial.

Compétitions interclubs de la CAF 2026/27 Sur la scène des clubs, les tirages au sort des tours préliminaires de la TotalEnergies CAF Ligue des Champions et de la TotalEnergies CAF Coupe de la Confédération 2026/27 ont été effectués, offrant aux clubs engagés une visibilité claire sur leur parcours pour la nouvelle saison continentale.

Le premier tour préliminaire des

deux compétitions débutera du 4 au 6 septembre 2026, avant les matches retour programmés du 11 au 13 septembre.

Les avancées enregistrées dans l'ensemble de ces compétitions constituent une étape importante dans la volonté de la CAF de mettre en place un calendrier du football africain plus stable, plus cohérent et plus prévisible.

Une meilleure visibilité sur les dates et les pays hôtes permet aux Associations Membres de planifier plus efficacement leurs activités, offre aux joueurs des parcours de compétition plus lisibles et donne aux diffuseurs, sponsors et supporters une meilleure visibilité sur les principaux rendez-vous du football africain.

Pour plus d'informations sur les compétitions de la CAF, rendez-vous sur www.cafonline.com

Pour toute demande d'information complémentaire :

communications@cafonline.com

CAF - Division de la Communication.



ETUDES - GENIE CIVIL - CONSTRUCTION
RENOVATION - TRAVAUX PUBLICS - IMMOBILIER

Enco5. Com de Lambanyi. BP 3306 Conakry - République de Guinée
Tél: Ckry: +224 628 21 62 18 - 664 29 90 95 * Paris: +33 645 21 89 47
Mail: ismis2000@gmail.com - ismis16@yahoo.fr* www.akc-guinee.com

Bientôt



LE MARCHÉ PRIVE
ENCO 5

Lambagny - Conakry



Guinée Contact 224

www.guineecontact.com

Quotidien d'Informations Générales

Tél: 622 25 13 73 / e-mail canadakeita68@gmail.com / 3ème avenue Conakry Boulbinet



FIDEC IMPRIMERIE

TRAVAUX D'IMPRIMERIE ET PRESTATIONS

Informatique-Formation - P.A.O - Impressions

Papeterie - Sérigraphie - infographie - commerce

Tél.: 622 25 13 73 / 657 25 13 73

BP: 2821 Conakry Rép. de Guinée Commune de Kaloum

Fidec_guinee@yahoo.fr / fidegguinee@hotmail.com - canadakeita68@gmail.com